Lettre ouverte à M. Bonnefous

Meudon, le 21 Novembre 1958

Monsieur,

Rentrant de voyage la semaine dernière j'ai trouvé votre carte de visite, où vous me disiez que vous auriez été « heureux de me serrer la main » ; je présume que vous étiez venu me voir parce que je suis Président de l'Union des Artisans, Commerçants et Industriels de Meudon ? Comme tel je n'ai pas le droit de vous répondre, nos Unions sont Apolitiques et ne prennent pas parti ; mais je suis aussi citoyen Français et Electeur, à ce titre seulement, je veux que vous sachiez pourquoi je ne voterai pas pour vous...

Le 28 septembre, 80 % des Français ont vomi la 4e République qui nous a fait tant de mal. Vous avez été presque toujours Ministre de cette 4e République. Je ne suis pas une girouette je ne reviendrai pas sur ma position du référendum, surtout après votre déclaration de St-Cloud où vous avez dit « Monsieur René Meyer dont je suis fier de l'Amitié ... » Ainsi vous êtes l'ami de l'ex-Ministre des Finances qui nous a fait tant de mal à nous les petits patentés qui avons juste assez d'argent pour faire tourner nos petites Maisons, à nous qui avons vu, pour la plupart, l'Emprunt du Prélèvement transformé en Impôts parce que nous n'avions pas les moyens de payer tout de suite, alors que les gros ont été remboursés après avoir touché des intérêts pendant dix ans.

Il me faudrait dix pages pour vous crier tout ce que j'ai sur le cœur, vous n'avez pas quitté, que je sache, Mitterand cet autre de vos amis, après l'affaire des fuites qui a coûté tant de vies Françaises en Indochine, alors ?

Alors, allez vous-en !

1000 ans d'histoire de France vous chassent et comme mes ancêtres partant à pieds reconquérir la « Terre Sainte » au cri de « Dieu le Veut » je vous crie Monsieur Bonnefous :

Au nom de tous ceux que vous opprimez parce qu'ils vous doivent leurs moyens d'existence...

Au nom des héros de Dien Bien-Phu et de tant d'autres coins où ils sont tombés pour que « Vive la France », malgré les trahisons de ceux qui étaient chargés de leur donner les moyens de vaincre.

Au nom des Martyrs de la Résistance dont René Leduc est une grande figure.

Au nom du désespoir de tous les petits patentés de France écrasés d'impôts par vos amis.

Au nom de la Liberté dont vos gouvernements nous avaient appris à douter.

Allez vous-en Monsieur Bonnefous... pour que

VIVE LA FRANCE

parce que « Dieu le Veut »

Français très moyen, Catholique convaincu mais tolérant, farouchement épris de Liberté, respectant toutes les croyances, y compris celle de ceux qui n'en ont pas ; je voterai « en mon Ame et Conscience » Dimanche 23 Novembre pour **René LEDUC** parce que je sais, parce que je me porte garant que l'espoir nait dans mon cœur le 28 septembre, il ne le trahira pas.

L. BEAUCAMP.

Notre foi en la valeur de la cause que nous défendons se trouve renforcée à l'instant. Nous apprenons, en effet, que René LEDUC sera soutenu par la plupart des Associations d'Anciens Combattants. Il en est digne.